



Le quotidien de Jazz In Marciac

@cœur

Mardi 11 Août 2009

P.2: Coup de pouce - Linley Marthe - P.3: Mark Whitfield - Public enemy - P.4: Quartet, Quintet +

Émile et une nuit

**Parisien,
Katché,
Redman**
Ce n'est pas
l'arrivée du tiercé
mais bel et bien
l'affiche de rêve
proposée hier soir
à Marciac.
**Promesses tenues
et bien tenues.**

C'est tout Marciac qui retenait son souffle hier au soir, avant l'entrée en scène de l'enfant du pays. Ni crainte ni appréhension. C'était tout simplement la première fois qu'un pur produit du collège de Marciac s'éclatait en solo sur la grande scène du JIM. Tout un symbole. Prostré, un genou à terre, Émile Parisien est prêt à déployer ses ailes sur le chapiteau. Son phrasé atypique, ses compositions détonantes et ses flexions-extensions épileptiques déboussolent le public qui en applaudit accidentellement au milieu d'un morceau. Les yeux exorbités sur son visage poupin, Émile est un formidable conteur et il tient en haleine tout un auditoire suspendu à son anche. Ultime fantaisie, le quartet nous livre Wagner sur un plateau, avant que le saxophoniste ne remercie timidement un public tout acquis à sa cause. Cet homme vient d'une autre planète, malheur à celui qui ne grimpe pas dans le bon vaisseau. Manu Katché et ses quatre musicos entrent en piste, un an après le fameux pétard mouillé ayant contraint à l'annulation de cette même soirée. Élégant et félin derrière les toms de sa batterie survitaminée, Manu fait crépiter sa charley comme personne, au risque d'empiéter sur les plates bandes de ses équipiers. Il rugit, volcan océa-



Photo: P. Vignaux

**Émile Parisien
est un
formidable
conteur**

nique en pleine éruption, mais le désert marin qui l'enveloppe est difficile à occulter. Morphée me tend les bras. « C'est un grand honneur de nous produire ici, devant ce public. Sans vous nous ne serions pas là ». Humble, le batteur surdoué a droit à une standing ovation en bonne et due forme avant de céder sa place à un trio magique. Basse-batterie-sax, c'est classique mais diablement efficace. Joshua Redman a fait le dur choix de la simplicité, car selon lui « c'est là que le

coefficient de surprise est le plus élevé ». Un cadre restreint pour une créativité décuplée, voici le leitmotiv de ses trois as qui captent l'attention du public dès les premières mesures. Greg Hutchinson, que les plus fidèles ont aperçu l'année passée aux côtés de Herbie Hancock, nous sert un groove tout simplement monstrueux pour soutenir avec l'aide de son compère Matt Penman les envolées saxophoniques de son leader. Pas moins de quatre rappels sont nécessaires pour calmer la foule en liesse. Et certains qui se plaignent d'avoir par soirée trois concerts...

Thomas

Guitare Her'eau

• Un musicien disant jouer de la guitare sous sa douche a regretté le fait que cette discipline ne soit pas plus démocratisée. Plus naturel, en matière d'eau, il est servi ces derniers jours par la pluie. Une manière écologique de lier l'eutile à l'agréable !

Entrez dans la danse

• ...voyez comme on danse. Le chapiteau va crouler sous le poids des danseurs dans quelques jours. Pour vous aider à suivre le rythme, des cours de danse seront délivrés gratuitement les 14 et 15 août. En attendant préparez costumes, robes et plus d'infos à venir dans un prochain numéro.

Como back to Marciac

• Vu dans la bastide Jean-Pierre Como (pianiste de Sixun) appréciant Marciac et son ambiance en tant que simple festivalier. Il lui aura fallu moins d'une semaine dans la bastide radieuse pour chasser au loin les « mauvais » souvenirs de sa première fois.

Yannick, tricar au PMU

• L'équipe du café des sports tient à présenter toutes ses excuses à tous les festivaliers choqués à tort ou à raison par les propos tenus par Yannick, serveur, dans ces mêmes colonnes (Cf JAC n°9).

Un petit cohen de paradis

• Durant la standing ovation accordée à Avishai Cohen, tout le monde n'était pas perché sur sa chaise. Une spectatrice s'est endormie allongée sur les sièges du chapiteau qui s'était effectivement transformé en chapitard...

Coup de pouce pour un coup de cœur



Gilbert Gaby nous présente OSEN, une association humanitaire qu'il préside et œuvrant pour le Burkina Faso



photo: Margo

Gilbert Gaby a passé vingt ans en Afrique : « Parti pour fuir le service militaire, j'ai été affecté à mon arrivée à Abidjan à... l'école

militaire. Le comble ! ». A son retour en France il ne reste pas les bras croisés. Point de départ : la mise en place d'un jumelage entre deux lycées, l'un français et l'autre burkinabè

jusqu'à la création de fil en aiguille de l'association agennoise OSEN -Ouest Sud Est Nord- à l'occasion du centenaire de la promulgation de la loi 1901 (ndlr : relative aux associations).

« OSEN a pour but d'aider au financement d'actions dans les domaines éducatif, culturel et économique afin de favoriser le développement local du Sahel, sans pour autant porter atteinte à la dignité de la population. La solidarité n'est pas la charité. »

Exemple d'action : l'apport de quatre repas hebdomadaires aux 170 élèves de l'école de Barogo.

Auparavant, cette école située dans la banlieue de Ouagadougou ne pouvait en offrir qu'un. Autre

exemple : l'apport de fournitures scolaires. « On passe commande pour des livres qui sont ensuite réalisés sur place. Toujours dans cet esprit de développement du commerce et de l'artisanat local ». Outre des subventions allouées par la région Aquitaine et la Ligue de l'Enseignement, l'association récolte des fonds pour ces actions par le biais de stands de commerce équitable. « C'est une goutte d'eau... »

Julien

Plus de renseignements sur osen.free.fr

Linley Marthe, bassiste de Locco Mots Nougaro

« Insupportable mais pas infréquentable »

Un mot qui vous définit ?

Un mot ? Insupportable mais pas infréquentable, le tout en un mot (rires)

Le thème que vous sifflez sous la douche ?

Le générique du Muppet Show.

Si vous n'étiez pas musicien qu'auriez-vous aimé être ?

Je suis originaire de l'île Maurice. Il y a la mer. Je pense que j'aurais aimé être pêcheur.

Quel instrument n'auriez-vous pas aimé être ?

Une batterie. Ça doit faire mal de se faire taper dessus comme ça.

La question que vous n'aimeriez pas que l'on vous pose ?

T'es qui toi ?

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?

Aller dans l'espace.

Votre première fois à Marciac ?

En 1998, avec Michel Portal. Mémorable. Beau concert. Belle fin de soirée avec Armagnac à gogo.

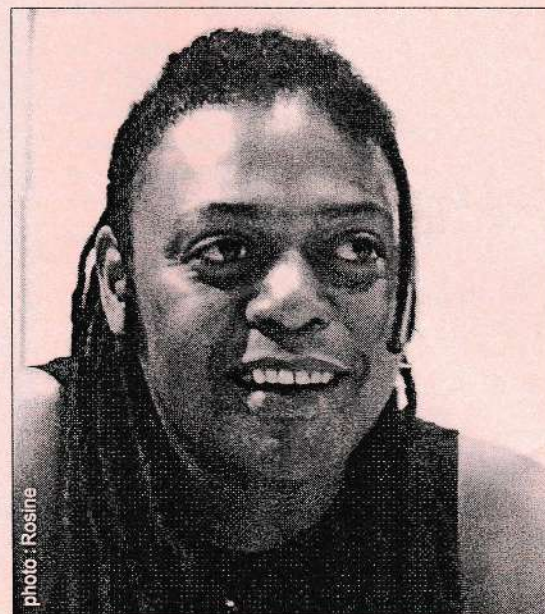


photo: Rosine

L'endroit totalement décalé où vous aimeriez jouer ?

En Afghanistan.

Votre couleur du jour ?

Gris, j'en ai vu toute la journée.

Si vous aviez un dernier morceau à jouer lequel serait ce ?

Pata Pata de Miriam Makéba.

Recueilli par Helmie Bellini



Mark Whitfield:

«L'héritage est incontournable».

Le guitariste Mark Whitfield, dont le jeu est si expressif, nous fait partager sa passion pour son instrument et nous communique les secrets de son apprentissage.

Jazz au cœur: Comment ressentez-vous ce moment ?

Ce concert est pour moi une occasion exceptionnelle, car je n'avais jamais eu l'occasion de jouer avec mon héros Pat Martino! Russell Malone et moi sommes de vieux amis et nous avons déjà pu nous produire ensemble à plusieurs occasions. J'ai toujours aimé le jeu de Chuck Loeb.

Pouvez-vous nous parler des réunions de guitaristes antérieures ?

De nombreux groupes de guitaristes ont existé: celui de John McLaughlin, Al Di Meola, Larry Coryell et Paco de Lucia; celui de Barney Kessel, Charlie Byrd et Herb Ellis; celui que ce dernier a créé avec Joe Pass. Ce style de réunion est unique. En témoigne la vidéo réalisée avec George Benson, Earl Klugh, Chet Atkins (guitariste de country music).

Comment marier les sonorités de chacun ?

Ce qui est étonnant, c'est que bien que nous ayons exploré des chemins différents, nos sonorités se rapprochent! Pat Martino, une des légendes du jazz, a un jeu très personnel. Celui de Chuck est moderne.

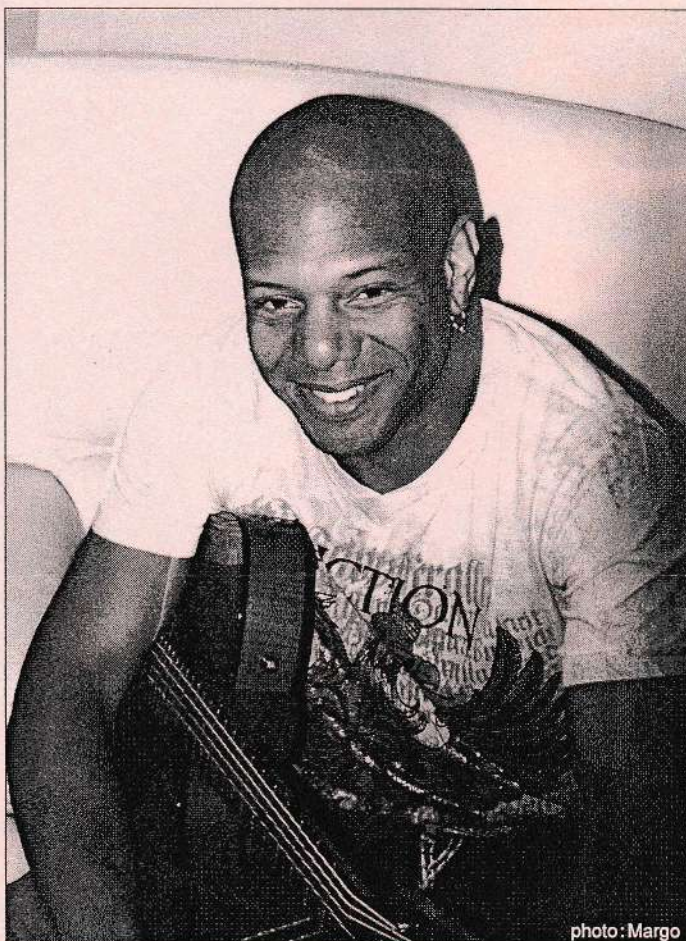


photo: Margo

Mais le propos du concert de Marcia est de se retrouver dans un style homogène et de partager ce moment avec les festivaliers.

Que ressentez-vous de l'héritage de George Benson et de Wes Montgomery ?

George a pu côtoyer Wes Montgomery et s'en inspirer directement. C'est un héritage exceptionnel. Il a aussi beaucoup appris de Grant Green. George a généreusement partagé tout cela avec moi. Il m'a ainsi aidé à résoudre le puzzle de la guitare!

Quel conseil donneriez-vous aux jeunes guitaristes ?

Il faut faire preuve d'ouverture. J'ai moi-même joué avec le Boston Symphony Orchestra il y a deux jours et je suis venu directement à Marcia...

Mais aussi et surtout, il faut prendre conscience que la guitare ne date pas des années 80! Il faut s'imprégner de la musique des maîtres du passé qui ont participé à l'élaboration du style actuel. Je pense par exemple à Django Reinhardt, à Charlie Christian. L'héritage est incontournable. Il faut le connaître avant de renouveler le langage. Recueilli par Angélique

Public enemy

Jean-Albert C. est tombé en panne le 30 juillet à Marcia. Pas de réparation possible avant quinze jours. Signe particulier: il déteste le jazz. Il a accepté de nous livrer chaque jour ses impressions.

Les mines du matin sont aussi grises que le ciel. Ça fait plus de dix jours que je suis ici et j'ai pris mes petites habitudes. Je suis maintenant capable d'aller prendre mon café arrosé d'une petite goutte d'armagnac tout en occultant le culte voué au Jazz. Ok, j'avais des *a priori* mais finalement cette musique n'est pas si mal. J'observe et j'écoute les passants. En y réfléchissant bien, c'est peut-être le public qui m'insupporte le plus. Des têtes d'affiches jazz durant quinze jours sur un festival de renommée internationale, c'est censé faire envie. Moi, si on me proposait d'assister en direct à l'intégralité de la coupe du monde de football par exemple, je serai aux anges. Je ne les comprends pas tous ces gens. Ils sont pleins de contradictions. Au lieu de prendre du bon temps ils râlent. Les jeunes n'aiment pas les vieux qui n'aiment

pas les jeunes qui se lâchent un peu trop durant les concerts alors que «le Jazz ça s'écoute». Je suis d'accord avec ce nouveau public, ça s'écoute mais ça se vit aussi... «Le jazz ça s'écoute»

D'ailleurs, moi je le vivais très mal à mon arrivée. Un genre musical ancien depuis presque un siècle et capable de se réinventer jour après jour, c'est unique. Cette musique ne cesse de construire des ponts qui permettent à toutes les générations de se retrouver autour d'une

photo: Vilay



passion commune. Mais au lieu de partager, d'échanger, de transmettre... Ils râlent tous. C'est quoi leur problème?

Jean-Albert C

J'aime Pas Le Jazz

Quartet, Quintet +



En revisitant les standards du swing, le quartet de Chloé Cailleton nous fait voyager vers de nouveaux horizons.



Tout en retenue, tout en douceur, Chloé Cailleton ouvre sur un *Just friends* en toute sobriété. Suave, sans avoir besoin de rentrer dans le jeu de la séduction, elle tient le public suspendu à ses lèvres. Il fait pourtant lourd cette après-midi... mais sa fraîcheur, son naturel, couplés à la légèreté et à la subtilité du jeu d'accompagnement, font l'effet de brumisateurs sur l'assemblée. Dotée d'une grande amplitude vocale, elle ne pousse pas sa voix dans ses derniers retranchements. On la sent à l'aise, large. Et ses musiciens

« un clin d'œil aux comédies musicales »

semblent partager le même état d'esprit, préférant la palette de nuances à la facilité des démonstrations techniques. Cette chanteuse-percussionniste pourrait presque se passer d'accompagnement à l'écoute de ses scats, tour à tour lignes de basse, de batterie et de piano. Elle s'octroie pourtant le luxe d'être entourée d'excellents musiciens, rencontrés lors de jam sessions dans un bar à vin parisien. Artiste aux mille influences, elle esquisse un clin d'œil aux co-

médies musicales à la Frank Sinatra, lorsqu'elle entame un *But not for me* sur un couplet à l'accompagnement épuré avant de reprendre le fameux schéma thème/improvisation. Malgré un set orienté jazzy pour l'occasion, cette *apaixonada* s'autorise un détour par le Brésil : du soleil dans les oreilles le temps d'une valse *Rosa* et la samba *O Pato* de Tom Jobim. Le quartet devient quintet le temps d'une invitation sur scène du trompettiste local François Chassagnite. Bravo !

Fanny et Julien

A 11h00 et 13h45 place de la Mairie



En apportant son soutien financier (par diverses subventions) et matériel (prêt de terrain et d'infrastructures) aux acteurs culturels du Gers, le Conseil Général et son président, l'omniprésent Philippe Martin (un fidèle et inconditionnel de JIM, que vous pouvez croiser chaque jour ou presque sur le festival) permet à de nombreuses manifestations culturelles d'exister et perdurer. Le festival Jazz in Marciac bien sûr, mais aussi la Country Music à Mirande ou les Bandas à Condom. Ces aides contribuent au rayonnement culturel de ce département au niveau national et international.

PROGRAMME du jour

Chapiteau 21h

Latches
Thomas Dutronc
Caravan Palace

Le Bis

Côté Jardin

11H00-12H15 : CHLOE CAILLETON
QUARTET
12H30-13H45 : DAVID REINHARDT TRIO
featuring OLIVIER TEMIME
13H45-15H15 : CHLOE CAILLETON
QUARTET
15H30-16H45 : EMILE PARISIEN
QUARTET
17H00-18H15 : PHILIPPE LEOGE+JEAN
MARC PADOVANI QUARTET
18H30-19H45 : DAVID REINHARDT TRIO
featuring OLIVIER TEMIME

Lac Mini Port

17h00-18h00 : FANJAZZ SEXTET
18h30-19h30 : THE COCONUTS JAZZ
QUINTET

Club

19H45 - 21H00 : PHILIPPE LEOGE+JEAN
ARC PADOVANI QUARTET

Cinéma

14H30 : La genèse du Jazz
15H00 : Expérience africaine
21H30 : Cafe de los Maestros

- Spectacle de Marionnette Volpino. A 11h, 15h et 17h au lac.
- Atelier peinture et modelage Pour les enfants. A 15h00 Cour de l'école.

Le Coin des Gamins

- L'atelier photographique de Lectoure pour se glisser dans la peau d'un photographe, inscription au Coin des Gamins 10h30 à 12h30.
- Jean Pinel, pour une animation musicale interactive et amusante, au Lac de 15h à 17h

Mini-concert MAIF

Partagez un moment de convivialité autour d'apéritifs musicaux. Tous les jazzmen sont d'actuels ou anciens élèves des ateliers d'initiation à la musique Jazz du collège de Marciac. espace MAIF, école élémentaire à 17h30.

Excellence Gers

Volailles fermières du Gers, Ail blanc de Lomagne et vins de pays Côtes de Gascogne, à 17h00, place de l'hôtel de ville.

Paysages in Marciac

Vernissage de Sandrine Higué et Jacques Massonneau : géorelief «de la carte à la maquette», à 18h00.

Stages de Danse JIM

JIM propose un programme autour de la pratique des danses Jazz (soirées des 14 et 15 août). Seront organisé sur place deux stages de danse : Claquettes et Modern Jazz du 12 au 15 août
- Claquettes 06 15 01 71 52
- Modern Jazz 05 62 30 69 10

Gagnants du jeu St Mont :

Annie Fritz de BETPLAN (32)
Lots à retirer au stand sur la place de l'Hôtel de ville.

Météo



Floc au soleil, nuque vermeille.

A chacun son Festival par TASSUAD

MARCIAC...

SA BASTIDE
SA GASTRONOMIE
SON LAC, SON CALME

J'AI L'IMPRESSION
D'OUBLIER
QUELQUE CHOSE!



Conçu, écrit, réalisé, plié, ventré et livré par : Olivier, Nicolas, Tassuad, Robert, Monique, Benjamin, Erik, Emma, Chama&Ali, Pascal, Sébastien², Samir, Bastien, Etienne, Vilay, Helmie, Julien, Fanny, Rémi, Thomas, Jérémie, Charles, Angélique, Rosine, François, Cyril, Mac Swell, Marguerite et Olive ! Récoltés à ce jour : 2500 exemplaires cachés dans des oeufs peints à la main. Et la marmotte ?